Davidowicz, Klaus S., *Die Kabbala. Eine Einführung in die Welt der jüdischen Mystik und Magie*

Benoît Grévin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6560>

DOI : 10.4000/ifha.6560

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Benoît Grévin, « Davidowicz, Klaus S., *Die Kabbala. Eine Einführung in die Welt der jüdischen Mystik und Magie* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2011, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6560> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6560>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Davidowicz, Klaus S., *Die Kabbala. Eine Einführung in die Welt der jüdischen Mystik und Magie*

Benoît Grévin

- ¹ L'ouvrage de K.D. se propose d'introduire le non-spécialiste à l'univers de la kabbale, des origines à l'époque contemporaine, à travers un parcours historique savamment construit. La complexité des origines de ce mouvement polymorphe et la multiplicité des approches possibles pour l'analyser, de l'histoire des idées à celle des pratiques religieuses et magiques en passant par l'histoire sociale, ont conduit l'auteur à multiplier les stratégies discursives. Le livre se divise en quatorze chapitres qui peuvent être regroupés en trois ensembles. Les cinq premiers (p. 11-53) forment une sorte d'anté-histoire de la kabbale. Ils examinent après une définition du sujet (premier chapitre) la mise en place progressive dans la culture juive des éléments qui seront constitutifs des doctrines kabbalistiques, en partant de la mystique antique (littérature dite des Palais, deuxième chapitre) et des pratiques magiques dans l'Orient des Amoraïm et des Ge'onim (troisième chapitre), pour envisager la maturation de formes mystiques pré-kabbalistiques à travers la création du Sefer Yetsira (quatrième chapitre) et différents thèmes véhiculés par les premières générations des penseurs ashkénazes (fin Xe-XIIIe siècle, cinquième chapitre). La partie centrale du livre, du sixième au onzième chapitre, est une histoire de la kabbale proprement dite, de ses origines provençalo-hispaniques aux XIIe-XIIIe siècles jusqu'aux héritiers contemporains de Luria et du piétisme hassidique (p. 54-172). Les sixième et septième chapitres sont respectivement consacrés au texte fondateur de la kabbale qu'est le Sefer ha-bahir et au développement consécutif de la kabbale hispanique. Les huitième et neuvième chapitres retracent l'histoire du mouvement kabbalistique en Orient, à travers le développement de l'école dite de Luria à l'époque moderne, et le problème des mouvements messianiques, d'abord autour de la figure de Sabbataï Tsevi, puis de différents exposants orientaux (les dōnme de Turquie...) et mitteleuropéens du messianisme kabbalistique moderne. Les deux parties suivantes envisagent la place de la kabbale dans le mouvement des hassidim ashkénazes, et dans la pensée chrétienne

renaissance et moderne. Enfin, les trois derniers chapitres (douze à quatorze, p. 173-246) forment une sorte d'appendice philologico-historiographique. Le premier d'entre eux est consacré au fondateur des études sur la kabbale, Gershom Scholem, tandis que les deux suivants partent d'une déconstruction des récits hassidiques de Martin Buber pour examiner le devenir de la kabbale dans les reconstructions modernes des légendes hassidiques, en particulier de la légende du Golem. Ce plan n'est pas sans influencer la perception de la kabbale, en faisant succéder à une série d'analyses équilibrant pour l'antiquité, le Moyen Âge, et l'époque moderne une histoire, des idées, de la religion et de la société, un chapeau conclusif historiographique qui change le statut de la narration (l'histoire de la kabbale et l'histoire de l'histoire de la kabbale sont deux objets différents). Ce parti pris donne toutefois au livre une tenue remarquable pour un ouvrage de synthèse, qui remplit bien la mission d'expliquer et présenter les origines et les différentes ramifications d'un mouvement particulièrement élué.

- 2 Benoît Grévin (CNRS, Laboratoire de médiévistique occidentale de Paris)